

TOUT VIVANT



La Soupe Compagnie
Magali Mougel
Icinori



TOUT VIVANT

Titre provisoire

Jeune public à partir de 8 ans

Une conviction fondatrice

« On ne défend bien que ce que l'on a appris à aimer. »

Francis Hallé

C'est autour de cette conviction qu'est né **TOUT VIVANT**, un projet initié en 2024 et qui trouvera son accomplissement lors de la saison 2027-2028.

À l'origine intitulé *Alerte - agir sur le monde*, présenté à Quintessence en 2024, ce projet s'est transformé pour devenir une œuvre qui place l'émerveillement au cœur de l'action.

L'émerveillement ne se cantonne pas à la contemplation, c'est un moteur, une énergie qui nous attache au vivant et nous pousse à prendre soin des animaux, des plantes, des paysages... En prêtant attention au monde et aux merveilles qui nous entourent, peut-être aurons-nous moins de goût pour la destruction ?



Intentions artistiques

Et si c'était nous, humanoïdes, les Aliens de ce monde...

Ce n'est pas parce que le vivant qui nous entoure ne dit pas JE et JE SUIS, qu'il n'est pas.

Peut-être que le vivant ne fait pas récit comme nous de nos exploits, le faucon crécerelle du petit rat capturé, le blaireau de la cheminée de son terrier, ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas conscience des alliances puissantes qui se tissent entre les êtres d'espèces différentes.

Et si nous ne pouvions accéder à notre propre humanité qu'en se reliant dès l'enfance au mystère du flux de la vie ? En ayant la possibilité de se connecter, de s'enraciner dans un monde plein et entier des vibrations du vivant, dans lequel la nature n'est plus un décor mais le corps qui nous porte.

Dans un long poème qui déplace notre regard, le spectacle traversera ces questions en quête du sens nécessaire de la merveille face à ce qui nous entoure : pic épeiche, syrphes, tique, limace, castor, gentiane, lynx, anguille ou bouillon blanc.

Nommer pour embrasser. Embrasser pour protéger. Protéger pour relier. Relier pour vivre. Vivre pour chanter. Chanter pour lutter. Lutter pour espérer.

Ce grand poème visuel et musical en 4 tableaux, 4 saisons, 4 âges de la vie, habité par des chanteur·euses, musicien·nes, comédien·nes et marionnettistes sera imprégné des pensées de Rachel Carson, biologiste et écrivaine engagée dans la préservation de la planète.

Un plateau pictural, des tableaux visuels et sensitifs, des paroles poétiques seront l'expression de notre amour profond du vivant et de la nécessité de le défendre.



Le Sens de la merveille

Rachel Carson (1907-1964) - Éditions Corti

Apprendre à voir autrement

Rachel Carson, biologiste américaine du milieu du 20^è siècle, a profondément transformé notre compréhension des impacts des pesticides sur la santé de la Terre et de ses habitants.

En 1962, avec *PRINTEMPS SILENCIEUX*, elle dénonce les ravages du DDT sur les oiseaux et les écosystèmes, déclenchant un débat national aux États-Unis et l'interdiction de ce pesticide. Son travail demeure une référence majeure pour penser l'écologie, la science, l'interrelation du vivant et la responsabilité humaine envers les milieux naturels.

En 1956, dans *LE SENS DE LA MERVEILLE*, Elle s'adresse aux adultes les invitant à partager avec les enfants l'expérience vibrante de nos liens au monde. Elle parle du sens de la merveille comme d'une disposition intérieure fondamentale : la capacité de percevoir la fragilité et la puissance de la nature. Elle rappelle avec force que la vie n'est jamais isolée : chaque être, même minuscule, participe à une trame plus vaste, mystérieuse et profondément signifiante.

Préserver ce sens de la merveille chez l'enfant, c'est lui offrir un accès durable à une conscience élargie, à la fois poétique et écologique, qui nourrit la joie, la curiosité et la responsabilité envers le vivant.

Dans le Sens de la merveille, Rachel Carson raconte sa relation avec son neveu Roger, encore bébé. De nuit comme de jour, ils découvrent ensemble la mer, la forêt, les astres, les plantes et toutes les petites formes de vie. Loin d'un geste pédagogique, Rachel Carson évoque avec intensité comment s'ouvrir aux mystères du monde avec un très jeune enfant.

Cette manière de vivre la nature – dans la proximité, la joie, l'attention aux détails et la conscience des interrelations du vivant – **inspire profondément notre projet**. Elle fonde notre désir d'accompagner les enfants en cultivant avec eux une disponibilité au monde, un regard attentif et une relation sensible à ce qui les entoure.



Extraits du Sens de la merveille

« Au cours d'une nuit tempétueuse d'automne, j'enveloppai mon petit-neveu Roger, qui devait alors être âgé d'environ vingt mois, dans une couverture pour me diriger vers la plage, en dépit de la pluie et de l'obscurité. Une fois dehors, juste à la lisière de l'endroit où nous ne discernions plus rien, d'immenses vagues se fracassaient, on apercevait indistinctement des formes blanches qui résonnaient et éclataient, et projetaient sur nous des masses d'écume. Des éclats de rire de pure joie nous submergèrent tous deux-lui. Confrontés à l'immense et tumultueux océan et à l'obscurité de cette nuit mouvementée la même chair de poule nous avait pourtant envahis, je crois. Clairement, à cet instant et à cet endroit, seules comptaient les choses grandioses et élémentaires. (...)»

« (...) L'univers d'un enfant est original, nouveau et magnifique, riche en merveilles et en enthousiasme. Pour la plupart d'entre nous, c'est notre malheur que cette lucidité, cette aspiration authentique, vers ce qui est beau et sublime, soient affaiblies ou même soient perdues avant même que nous ayons atteint l'âge adulte.

Si j'avais la moindre influence sur la bonne fée qui est supposée présider au baptême de tous les enfants, je lui demanderais d'offrir à tout nouveau-né, à son entrée dans le monde, un sens de l'émerveillement si indestructible qu'il persisterait tout au long de sa vie, tel un antidote infallible contre l'ennui et les désenchantements des dernières années, les préoccupations stériles face à des choses factices, l'aliénation des sources de notre force.

Pour qu'un enfant conserve vivant ce sens inné de la merveille même sans bénéficier d'un tel cadeau des fées, il a besoin de la compagnie d'au moins un adulte qui souhaite le partager, en redécouvrant avec lui la joie, l'excitation et le mystère du monde à l'intérieur duquel il vit. »

Une écriture poétique et engagée

Au cœur du projet, l'écriture de **Magali Mougel**. Auteure dont la voix singulière s'est affirmée avec des textes comme *Guérillères ordinaires* (2019) ou *Lichen* (2022), elle explore les zones de friction entre l'intime et le politique, entre la fragilité des existences et la nécessité de l'action. Ses textes mettent en lumière des figures souvent invisibles, des vies traversées par la lutte et la dignité.

Pour **TOUT VIVANT**, elle conçoit un texte d'une nature poétique, qui exalte la beauté et le foisonnement du monde sauvage, reliant l'amour de notre planète à la nécessité d'un engagement pour la défense de l'environnement.

Les mots de Magali, en célébrant animaux, végétaux et éléments, rappellent aussi que les luttes du passé, proches ou lointaines, doivent nourrir nos imaginaires présents. S'inspirer de celles et ceux qui ont ouvert des brèches permet de travailler « l'espoir », non pas un espoir naïf, mais une force motrice, une énergie qui pousse à agir. Comme l'affirme la philosophe américaine Rebecca Solnit : « l'espoir est une hache qui permet de défoncer les portes en cas d'urgence ».

Il est essentiel d'adresser au jeune public la question de la fragilité de la vie terrestre. Non seulement parce que ces préoccupations appartiennent aux enfants autant qu'aux adultes, mais aussi parce qu'ils sont porteurs d'une sensibilité neuve, d'une capacité à imaginer d'autres manières d'habiter le monde.

Les mots de Magali Mougel possèdent cette puissance rare : ils décentrent l'être humain, réinventent une géométrie du vivant, tissent des liens profonds entre engagement concret, poésie et préoccupations écologiques. Son écriture ouvre un espace où l'on peut penser autrement, sentir autrement, et peut-être commencer à transformer ce qui doit l'être.





Un univers visuel et sensible

Aux côtés de **Mayumi Otero et Raphaël Urwiller**, le duo **ICINORI**, nous imaginons un plateau pictural, un paysage en mouvement. Leur œuvre, nourrie par une pratique exigeante de l'illustration et de l'estampe, se distingue par une richesse graphique où chaque détail semble animé d'une vie propre. Leur univers est fait de formes foisonnantes, de couleurs vibrantes et de compositions minutieuses, qui traduisent à la fois la beauté et la complexité de chaque parcelle du vivant.

Après avoir adapté sur scène deux de leurs livres, *Et Puis* (2021) et *L'Amie* (2025), nous travaillons aujourd'hui en cocréation pour inventer un univers organique aussi joyeux que mystérieux. Dans notre travail, leurs images vont au-delà de l'illustration : elles dialoguent avec les paroles poétiques, provoquent et prolongent les gestes des marionnettes, amplifient les voix et les sons.

Pour ce nouveau projet, la collaboration change donc de nature : nous inventons ensemble. Avec **Mayumi Otero, Raphaël Urwiller et Antonin Bouvret**, nous concevons une scénographie-paysage où l'image s'invente et s'inscrit au cœur même de la dramaturgie : elle entre dans la poésie de Magali Mougel, se mêle à la musique de Jérôme Fohrer.

Le plateau s'habille :

- de forêts où l'œil se perd dans les ramures et les textures.
- d'animaux et de figures hybrides qui surgissent comme des présences mystérieuses.
- de compositions qui oscillent entre l'abstraction et la narration, invitant à une lecture multiple.

L'univers du duo Icinori sculpte l'espace scénique : leurs chimères donnent corps à l'invisible, et leurs traits provoquent sans cesse le regard du spectateur, constamment sollicité, invité à explorer, à scruter, à contempler.

Marionnettes organiques

Les marionnettes créées par **Yseult Welschinger** deviennent, dans TOUT VIVANT, des ponts sensibles entre les spectateurs et le monde naturel. Formée aux arts de la marionnette à l'ESNAM de Charleville-Mézières, elle développe depuis plusieurs années un travail sur l'objet où la recherche du mouvement, nourrie autant par l'anatomie animale et humaine que par les métamorphoses végétales, occupe une place centrale. Manipulées à vue, ses marionnettes révèlent un rapport organique, instinctif et profondément vivant au monde.

Les choix marionnettiques et la conception des objets scéniques sont pensés et réalisés main dans la main avec **Éric Domenicone** : Yseult travaille les volumes, les matières et les présences, tandis qu'Éric développe et fabrique les images projetées, déployées sous forme d'aplat ou de pop-up. Cette complémentarité nourrit une écriture visuelle commune, où l'objet et l'image se répondent et se transforment mutuellement. S'inspirant de l'univers graphique du duo Icinori, Yseult explorera le mouvement contenu dans un dessin, la matière d'un personnage, d'une chimère ou la texture d'un paysage pour donner naissance aux êtres marionnettiques qui peupleront la scène. Au plateau, tous les interprètes manipuleront ensemble images, objets et figures en mouvement.

Une musique du vivant

Sur scène, **Jérôme Fohrer** déploie la profondeur de sa contrebasse comme on entrouvre une forêt sonore. Ses cordes graves, nourries par des années de recherche et de rencontres musicales, vibrent avec une intensité qui semble venir du sol lui-même. Habitué des chemins de l'improvisation et des musiques contemporaines, il fait de son instrument une matière vivante. Dans ses gestes, on entend l'expérience d'un musicien qui a traversé de multiples paysages sonores, et qui continue d'en inventer de nouveaux.

À ses côtés, deux voix nouvelles s'élancent : celles de **Justin Domenicone** (baryton) et **Léa Jourdain** (soprano). Formés aux Conservatoires de Bordeaux et Strasbourg, puis à la Faculté de Musique de Montréal, ils portent en eux la rigueur du répertoire classique et l'élan d'une génération avide d'exploration. Leurs timbres clairs et puissants se croisent, se superposent et se répondent. Avec eux deux, nous chercherons des espaces où la voix humaine dialogue avec les bruissements du monde.

Ainsi naît une fresque sonore où l'humain et le non-humain se rencontrent. La contrebasse, les voix lyriques et les chants d'oiseaux se tissent en un paysage indissociable.



Ébauche d'un récit en quatre tableaux

En fil rouge...La relation d'une femme et d'un enfant, librement inspirée de la scientifique Rachel Carson et de son neveu Roger Christie

Et une touffe d'herbe, écho à La Grande Touffe d'herbes d'Albrecht Dürer (1503).

Au fil des quatre saisons, quatre étapes de la vie, de la petite enfance à l'adolescence, se déploient, révélant quatre manières de vivre le monde et quatre focus successifs sur la touffe d'herbe, depuis un paysage urbain jusqu'à une échappée naturelle, un monde transformé.

Quatre saisons, quatre âges, quatre façons d'ouvrir les yeux sur la Terre : un cycle où rien n'est hiérarchisé, où chaque élément, humain ou non-humain, entre en scène avec la même importance, la même intensité, la même nécessité.

C'est cette égalité de présence qui fonde la conception et la dramaturgie du projet.

ÉTÉ des émerveillements - Roger 4 ans

- Une grande touffe d'herbe, elle a poussé dans une crevasse de bitume. Focus très serré

AUTOMNE de la colère - Roger 8 ans

- Le point de vue s'élargit, la grande touffe est au pied d'un immeuble. Esquisse de paysage urbain.

HIVER des alliances - Roger 12 ans

- Le point de vue s'élargit encore, le parc près de l'immeuble devant lequel pousse la touffe d'herbe. Au loin des montagnes.

PRINTEMPS de vie - réhabiter le monde - Roger 16 ans

- Une prairie dans la montagne. Au loin, la ville, son parc, son groupe d'immeubles et sa touffe d'herbe. Ville ensauvagée, monde en transformation.





Créer pour les 8/12 ans

En travaillant en direction des enfants de 8 à 12 ans, nous explorons un espace d'invention où la pensée et l'imaginaire se rencontrent. À cet âge, les jeunes spectateurs sont déjà capables d'aborder des questions complexes, tout en conservant une disponibilité vive au merveilleux. Nous sommes convaincus qu'un spectacle destiné à cette tranche d'âge ne se limite pas à proposer des expériences sensorielles ou des niveaux de lecture différenciés : il s'agit de chercher un langage artistique qui touche ce qui nous relie profondément en tant qu'êtres humains, quel que soit l'âge que nous traversons.

Dans cette démarche, nous concevons des formes qui stimulent la curiosité, l'attention au monde et la construction d'une pensée sensible. Nous souhaitons que les enfants, autant que les adultes qui les accompagnent, puissent y trouver des émotions, des surprises, des images qui résonnent, mais aussi des questions qui les invitent à réfléchir à leur place dans le vivant. Pour cela, nous nous éloignons des récits linéaires et inventons des dramaturgies plurielles, propres au théâtre d'images, de sons et de marionnettes, où chaque élément, texte, geste, musique, figure, participe à une expérience poétique commune.

Ce processus de création se nourrit d'allers-retours constants avec les publics. Les portes de nos répétitions restent ouvertes : les rencontres, les échanges et les temps de médiation rythment et enrichissent notre recherche. Les enfants et les adolescents deviennent des témoins actifs de nos explorations. Nous les associons à nos questionnements pour que nos choix artistiques répondent à leur besoin profond de comprendre le monde, de s'y relier, et d'en saisir le sens à travers des formes hybrides où le texte, la musique et la marionnette dialoguent.



TOUT VIVANT

une adresse au jeune public

Dans TOUT VIVANT, ces principes prennent une dimension particulière. Le spectacle invite les enfants à déplacer leur regard, à percevoir autrement ce qui les entoure : une touffe d'herbe, un insecte minuscule, un oiseau, une montagne, une saison qui passe. Il interroge la manière dont nous habitons le monde, dont nous faisons alliance avec le vivant, et comment chaque être – humain ou non-humain – participe à une même trame sensible.

Les questions que nous adressons au jeune public sont simples et essentielles : Comment regarder le monde avec attention ? Comment reconnaître la valeur du minuscule ? Comment sentir que nous faisons partie d'un ensemble plus vaste ? Comment protéger ce que nous apprenons à aimer ?

Ces questions s'inscrivent dans les lignées de la pensée de Francis Hallé, botaniste français disparu il y a peu et de Rachel Carson, dont la relation avec son petit neveu Roger traverse le spectacle comme un fil discret. Tout comme Francis Hallé le rappellera quelques années plus tard, Carson nous rappelle que les enfants ont besoin d'un adulte pour partager avec eux le sens de la merveille – non pas pour leur expliquer le monde, mais pour l'habiter avec eux, dans la joie, la curiosité et l'étonnement.

Cette idée fondatrice irrigue TOUT VIVANT : l'adulte n'est pas celui qui sait, mais celui qui accompagne, qui ouvre un chemin, qui transmet une disponibilité au monde. Le spectacle devient alors un espace où enfants et adultes peuvent, ensemble, éprouver la beauté, la fragilité et la puissance du vivant et peut-être retrouver ce lien essentiel qui nous relie à la Terre.



Propositions d'interventions artistiques

Pour accompagner notre spectacle TOUT VIVANT, nous proposons une immersion artistique au cœur du vivant, en croisant arts plastiques, marionnette, musique et écriture. Cette proposition s'appuie sur une conviction forte : l'émerveillement est un moteur essentiel pour comprendre, respecter et protéger le monde qui nous entoure.

À travers trois axes complémentaires, ces ateliers invitent les élèves à observer, créer, écouter et imaginer autrement leur relation au vivant.

Ces propositions sont le point de départ d'une construction avec nos partenaires, enseignants des écoles et collèges, théâtres... Ensemble nous affinerons la construction de ces ateliers pour répondre au mieux à chaque demande. Nous adapterons également le contenu des ateliers à l'âge des participants ainsi qu'au nombre d'heures envisagées.

Depuis plus de 20 ans les artistes de la Soupe Compagnie mènent les ateliers de pratiques artistiques en co-construction avec nos différents partenaires. C'est à chaque fois pour les enfants et les adolescents l'occasion de rencontrer des artistes et de partager leur pratique, de découvrir, pratiquer, créer, et développer curiosité et sens critique.

1. Émerveillement et regard sur le vivant Écriture et jeu

Inspiré par les écrits de Rachel Carson et son *Sens de la merveille*, cet axe vise à développer chez les élèves une attention fine au réel. Il s'agit de les amener à regarder autrement ce qui les entoure, à percevoir la beauté d'un détail, d'une texture, d'un fragment de nature souvent invisible. Les activités proposées, **carnet de merveilles**, **micro-observations**, **écriture poétique courte**, **fabrication d'une "loupe poétique"**, permettent de nourrir la sensibilité, de renforcer l'expression personnelle et d'ouvrir une réflexion sur notre lien au vivant. Cet axe constitue une entrée accessible pour tous les élèves, du CE2 à la 5e, en articulant observation, langage et imagination. Les textes produits par les élèves seront dans un deuxième temps mis en voix et en jeu par les élèves sous la direction des artistes de la compagnie.



2. Le monde comme organisme vivant : dans l'univers d'ICINORI Images, marionnettes, chimères

En écho à l'univers visuel d'Icinori et à la dimension plastique du spectacle, cet axe explore la création d'images hybrides et la manipulation d'objets. **Les élèves sont invités à imaginer des chimères, à fabriquer des marionnettes organiques ou à composer un paysage vivant collectif.** Ces pratiques développent l'imaginaire, la créativité et la coopération. Elles permettent également d'aborder la notion de métamorphose, centrale dans le spectacle, et d'expérimenter la manière dont une image peut devenir mouvement, présence, respiration. Cet axe favorise une approche sensible des arts plastiques et de la marionnette, adaptée aux différents niveaux scolaires.

3. La musique du vivant : avec Léa Jourdain et Justin Domenicone Écoute et chant

La dimension sonore du spectacle, contrebasse, voix lyriques, chants d'oiseaux, devient un terrain d'exploration pour écouter, produire et transformer des sons inspirés de la nature. **Les ateliers proposés (forêt sonore, chants d'animaux, bruitages naturels, improvisations vocales) permettent aux élèves de développer leur écoute, d'explorer leur voix et de comprendre la notion de paysage sonore.** Cet axe encourage une approche corporelle et collective de la musique, accessible même aux élèves peu familiers de la pratique musicale.

Enjeux pédagogiques

À travers ces trois axes, le projet *TOUT VIVANT* permet aux élèves de :

- développer une sensibilité écologique fondée sur l'expérience et l'émerveillement ;
- croiser plusieurs disciplines artistiques (arts plastiques, musique, littérature, marionnette) ;
- renforcer des compétences transversales : observation, imagination, coopération, expression orale et écrite ;
- préparer ou prolonger la rencontre avec le spectacle, en donnant du sens à la démarche artistique.

Ces propositions s'intègrent aisément dans un **parcours d'Éducation Artistique et Culturelle**, un projet d'école ou de collège, ou une action culturelle portée par une collectivité en concertation avec l'équipe artistique de la Soupe Compagnie.

TOUT VIVANT - titre provisoire -

Un spectacle à partir de 8 ans

Séances scolaires 8 /12 ans

Jauge : 400

Durée envisagée - environ 60mn

Plateau équipé - 8m/10m

Équipe

TEXTE ET DRAMATURGIE

Magali MOUGEL

MISE EN SCENE

Éric DOMENICONE & Yseult WELSCHINGER

MARIONNETTES - CHANT - MUSIQUE

Yseult WELSCHINGER - Jérôme FOHRER - Justin DOMENICONE
- Enzo DORR - Léa JOURDAIN

COMPOSITION MUSICALE et CONTREBASSE

Jérôme FOHRER

SCÉNOGRAPHIE

Antonin BOUVRET

UNIVERS VISUEL

ICINORI - Mayumi OTERO & Raphaël URWILLER

CONSTRUCTION - REGIE LUMIERE ET VIDEO

Maxime SCHERRER

CONCEPTION MARIONNETTES

Yseult WELSCHINGER

ASSISTANTAT MISE EN SCENE

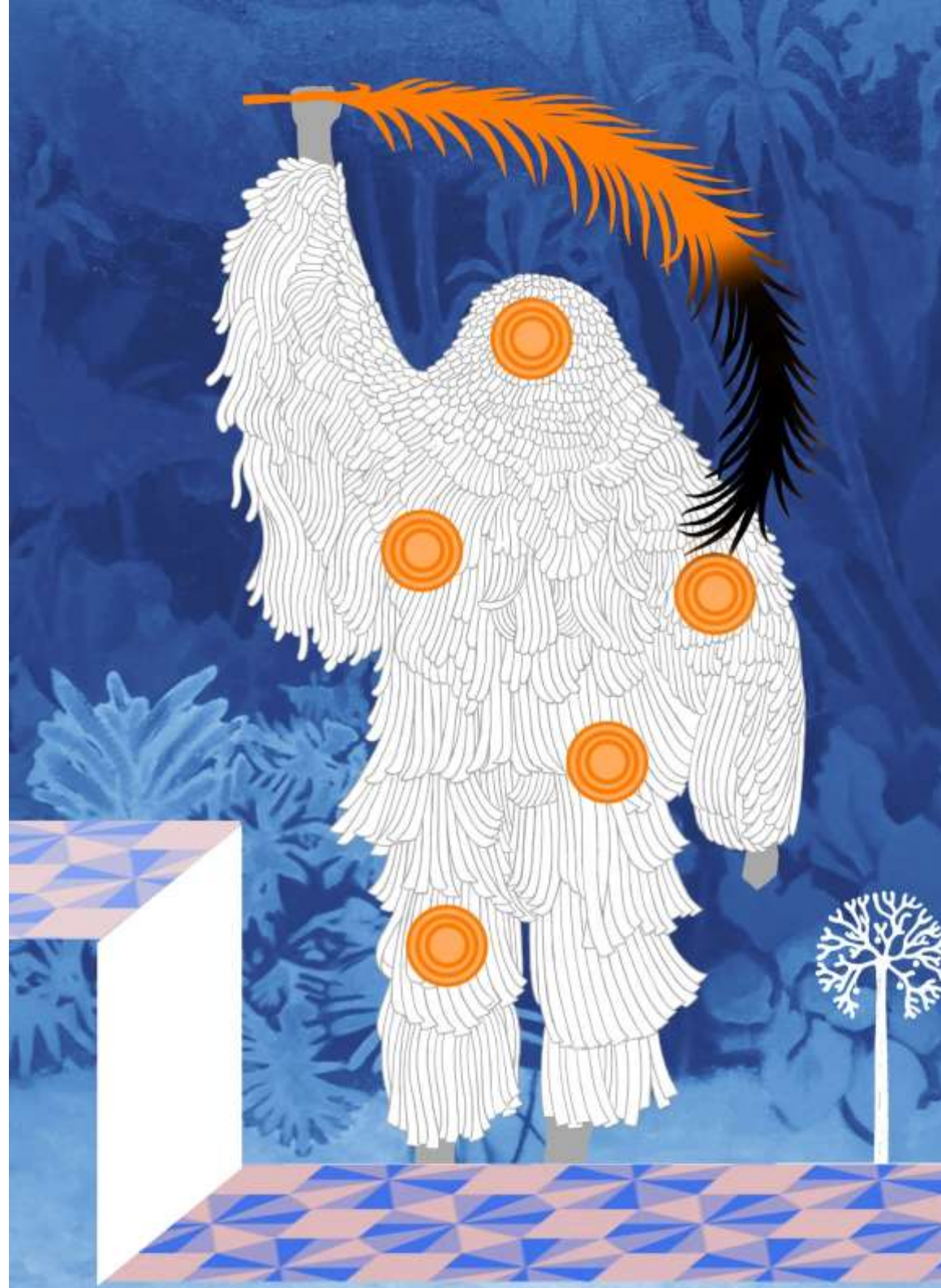
Faustine LANCEL

ATTACHÉE DE PRODUCTION

Babette GATT

CHARGÉE DE DIFFUSION

Christelle LECHAT



Biographie de l'équipe artistique



Éric DOMENICONE
Coresponsable artistique
de la Soupe Compagnie

Metteur en scène
Comédien
Marionnettiste

Éric Domenicone est metteur en scène et marionnettiste. Après un long parcours comme comédien, manipulateur et collaborateur auprès de nombreuses compagnies nationales et internationales (France, Belgique, Luxembourg), il fonde en 2004, avec Yseult Welschinger, La Soupe Compagnie.

Il y conçoit les projets, adapte les textes et signe les mises en scène, développant un langage sensible où images, matières et musique dialoguent étroitement.

Ses créations sont diffusées en France et à l'international, et son regard de metteur en scène l'amène régulièrement à accompagner d'autres équipes artistiques. Parallèlement, il imagine et anime les ateliers de pratiques artistiques de la compagnie, espaces de transmission et d'exploration destinés aux très jeunes spectateurs et à leurs accompagnants.



Yseult WELSCHINGER
Coresponsable artistique
de la Soupe Compagnie

Metteuse en scène
Comédienne
Marionnettiste

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (4^e promotion), Yseult Welschinger débute en fondant une première compagnie dès sa sortie d'école et en collaborant comme interprète et créatrice de marionnettes auprès de nombreuses équipes artistiques, notamment le Théâtre de la Jacquerie dirigé par Alain Mollet.

En 2004, elle cofonde avec Éric Domenicone La Soupe Compagnie, où elle conçoit les scénographies, crée les marionnettes et interprète la plupart des spectacles.

Son travail se déploie entre atelier et plateau, nourri par une attention fine aux matières, au geste marionnettique, aux déploiements des images et au dialogue sensible avec les jeunes et très jeunes spectateurs.



Magali MOUGEL

Autrice

Magali Mougel est autrice, dramaturge et pédagogue à l'ENSATT à Lyon et intervient régulièrement dans le cadre de mentorat pour la Société Suisse des auteurs.

Elle a écrit d'une trentaine de pièces de théâtre dont la plupart sont éditées aux éditions Espaces 34, Théâtrales, Actes-Sud, Lansman, L'Avant-Scène. Elle écrit principalement sur commande, en collaboration avec des équipes artistiques, pour le jeune public comme le tout public. La plupart de ses textes ont été traduits en anglais (Royaume Unis, États Unis), en allemand, en catalan, en coréen, en italien, en turc, en espagnol (Mexique), en Tchèque entre autres et font régulièrement l'objet d'éditions et de créations

Ses textes ont été mis en scène entre autres par Philippe Baronnet, Johanny Bert, Anne Bisang, Anne Courel, Simon Delétang, Simon Delattre, Olivier Letellier, Eloi Recoing, Hélène Soulier, Annabelle Sergent ou Thibaut Wenger.

Sa pièce Lichen, éditions Espaces 34 a été récompensée du Grand Prix de Littérature Dramatique en 2024. Son texte Mauvaise Pichenette ! éditions Espaces 34, a été récompensé du Prix de la Bibliothèque Armand Gatti, du prix Godot Aix-Marseille et du prix Collidram 2026.

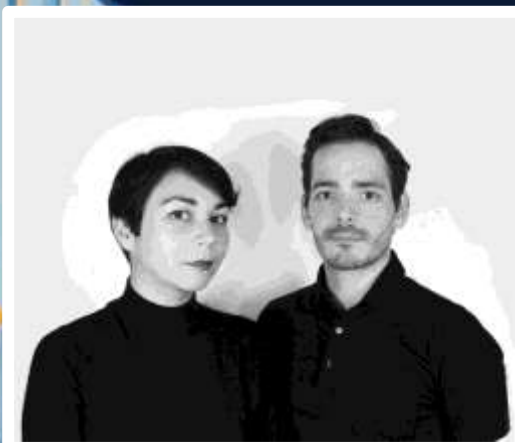
Elle a été artiste associée au Préau-CDR de Vire, au Théâtre Jean Vilar de Montpellier, aux Scènes du Jura, à Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier et du Nord Pas de Calais, aux Quinconces L'Espal - Scène nationale du Mans.

Elle est actuellement Artiste-Compagnonne du CDN de Lorient et artiste associée à Transversales- Scène Conventionnée Cirque à Verdun.

Cette saison elle collabore avec les compagnies El Ajouad, Intensités, Xannax Princesse Guerrières, Premiers Actes, Rémusat, La Soupe Cie et La Société des Nouveaux Commanditaires.

Elle est représentée par l'Agence Littéraire Dramatique.





ICINORI

Dessinateurs, plasticiens

Icinori est à la fois un studio et un duo singulier. Derrière ce nom, se cachent Mayumi Otero, Franco-Hispano-Japonaise, et Raphaël Urwiller, Français, tous deux diplômés de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR), où leur rencontre en 2007 a donné naissance à cette aventure commune.

Dessinateurs, plasticiens, sérigraphes, éditeurs, ils explorent ensemble l'art du livre et de l'image : estampes, livres d'artistes, leporellos, livres animés... Leur travail, minutieux et audacieux, s'inspire aussi bien de Goya, Dürer ou Kuniyoshi que de la Renaissance florentine, de l'art brut chinois, du pop japonais ou des éphémères graphiques.

En une trentaine d'ouvrages, ils interrogent sans relâche l'objet-livre, comme en témoignent *Amie* (La Partie, 2024) *Merci* (La Partie, 2023) *Issun Bôshi* (Actes Sud Junior, 2014), ou encore *Travel Book Seoul* (Louis Vuitton, 2019). Leur univers, salué dans *Le Monde*, *Libération*, *Télérama*, *The New York Times* ou *The New Yorker*, s'expose de Londres à Séoul, en passant par Paris, Barcelone ou Bologne.

Icinori, c'est une âme à deux têtes, quatre mains et vingt doigts, un art sensible qui se partage au monde tout en cultivant sa part de mystère.



Jérôme FORHER

Compositeur - interprète

Après de solides études en Jazz et musiques classiques au conservatoire de Strasbourg, Jérôme Fohrer affine son style en tant qu'improvisateur en formation jazz trio avec Erwin Siffer ou Samuel Collard et fait ses armes dans des orchestres classiques (Volutes, Collegium Cantorum). Il compose et écrit pour ses propres formations ou pour des formations amies. Avec ces groupes il se produit en France et en Europe. Toujours en recherche de nouveaux univers, il collabore avec les musiques du monde comme bassiste avec les groupes l'Hijâz-Car et l'Elektric Gem de l'oudiste Gregory Dargent.

Sa collaboration avec Luc Amoros pour le spectacle Page Blanche lui permet de voyager à travers le monde et d'approcher d'autres compagnies internationales avec lesquelles il collabore régulièrement. Dans Mundus Solo qu'il crée en 2014 il cherche et noue en solo les connexions entre les musiques traditionnelles et les musiques actuelles. On le croise dans des projets aussi variés stylistiquement que le théâtre et la musique de scène, les ciné-concerts, la danse et les lectures, les formations classiques ou rock. Jérôme Fohrer est un curieux, un découvreur, chaque création est pour lui une possibilité d'étendre les champs du possible de ses instruments.



Léa JOURDAIN

Chanteuse lyrique - cheffe de chœur

Léa Jourdain est une chanteuse soprano diplômée de l'Université de Montréal et du Conservatoire de Bordeaux, où elle s'est formée au chant lyrique et à la direction de chœur. Curieuse et engagée, elle nourrit sa pratique artistique par la création contemporaine, ayant participé à la création de plusieurs pièces, dont un opéra en réalité virtuelle présenté en collaboration avec l'Opéra de Montréal. Elle a à cœur de transmettre sa passion et son enthousiasme pour la musique aux plus jeunes : cheffe de chœur d'enfants pour plusieurs projets avec l'Opéra National de Bordeaux, chanteuse pour des concerts scolaires avec la compagnie Éclats, et professeure de chant. Elle défend une approche sensible et ludique de la musique dès le plus jeune âge.



Justin DOMENICONE

Chanteur lyrique - comédien - marionnettiste

Justin Domenicone est un jeune baryton. Il a débuté sa formation musicale dès son plus jeune âge à la Maîtrise de l'Opéra National du Rhin, où pendant 7 années, il répète quotidiennement, joue dans les productions et participe à de très nombreux concerts. Il a ensuite continué sa formation en chant lyrique au CRR de Strasbourg puis à l'Université de Montréal où après 5 années d'études, il obtient une maîtrise en interprétation chant lyrique. Curieux d'ouvrir sa pratique à de nouveaux horizons, il navigue entre divers répertoires allant de la musique ancienne, à la musique actuelle en passant par des créations d'œuvre contemporaine. Voyant l'art lyrique comme un medium pour raconter, transmettre ou partager, il s'engage dans une approche inclusive et accessible à tous les publics, de tous âges. En 2024/25, il est assistant à la mise en scène et marionnettiste pour la Soupe Compagnie.



Enzo DORR

Comédien - marionnettiste

Après dix ans de formation théâtrale classique, Enzo Dorr intègre la 1^{ère} promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières. Il en sort en juin 2021, diplômé du DNSPC avec mention très bien en interprétation. Depuis sa sortie d'école, il participe à la création et la tournée de plusieurs spectacles en tant qu'interprète marionnettiste : il joue les personnages de Romain et Gabriel dans La (Nouvelle) Ronde, créée par Johanny Bert et l'équipe du Théâtre de Romette. Il crée le spectacle Unravel avec la compagnie Hold Up. Il fait également partie de la distribution marionnettique de l'opéra Les Ailes du Désir porté par la Co[opé]rative.

Depuis avril 2025, il joue le rôle de Ionah dans la création Imaginer la pluie de la compagnie Tro-Heol. Il accompagne aussi Lucile Beaune et la compagnie Index en tant qu'assistant à la mise-en-scène dans leur création de L'Ours.

Novembre 2026 signera la création d'Amour, Gloire et Ciment, sa seconde collaboration au plateau avec Johanny Bert. Dès 2027 il rejoindra également l'équipe de La Soupe Compagnie avec le projet Tout Vivant.



Antonin BOUVRET

Scénographe

Antonin Bouvret est scénographe/ constructeur/ accessoiriste et bidouilleur. Après des études en Art Appliqués, il intègre en tant qu'apprenti l'atelier de construction de décor des Bains Douches de Montbéliard sous la direction du Scénographe Claude Acquart. Accepté aux Beaux Art de Mulhouse, il y découvre les techniques de vidéo ou encore l'animation image par image.

Après l'obtention du DNAP en fin de 3ième année, il tente le concours du TNS avec succès et en sort diplômé en juin 2002. Depuis, Antonin Bouvret a travaillé avec différents metteurs en scènes tels que Laurent Hatat, Christian Sciaretti, Sylvain Maurice, Nicolas Ducron, Martial Di Fonzo Bo, tout en continuant de travailler avec des compagnies telles que la Cie Ché Panses Vertes, Le Théâtre du Pilier, La Soupe Cie, La lunette Théâtre, Cie s'appelle Reviens, Le Cirque Starlight, etc...

Son approche de la scénographie se dirige plus vers la gestion d'espaces et de fluidité que vers les décors illustratifs. Pouvant mêler marionnettes, vidéos, espaces fonctionnelles, il puise dans cette large palette afin de répondre au mieux aux exigences d'un projet.



Maxime SCHERRER

Créateur lumière - régisseur - constructeur décor

Maxime Scherrer travaille pour de nombreuses structures, notamment La Filature - Scène nationale de Mulhouse, et assure également la régie lumière sur plusieurs créations d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. Dès 2016, Maxime collabore aux projets de La Soupe Compagnie, d'abord comme régisseur, puis comme créateur lumière et vidéo. Peu à peu, il rejoint les artistes sur scène en assistant les manipulations des marionnettistes. Depuis la création du spectacle ET PUIS en 2021, il est pleinement intégré à l'équipe artistique, après un apprentissage approfondi de la manipulation d'ombres et de marionnettes. Formé aux techniques de construction de décor - bois et métal, Maxime devient en 2023 constructeur de décor pour la compagnie.

Il travaille désormais main dans la main avec le scénographe et les metteurs en scène, concevant et fabriquant les dispositifs scéniques qui soutiennent l'écriture artistique des spectacles.

La Soupe Compagnie

Depuis 2004, la Soupe Compagnie est portée par le metteur en scène **Éric Domenicone** et la comédienne-marionnettiste **Yseult Welschinger** (diplômée de l'ESNAM-Charleville-Mézières 4^{ème} promotion).

Dès leurs premières créations, ils affirment un esprit de troupe en réunissant marionnettistes, musicien·nes, comédien·nes, auteur·rices, plasticien·nes, danseur·ses, chanteur·euses, vidéastes et illustrateur·rices.

Cette dynamique collective nourrit depuis plus de vingt ans une compagnie en constante exploration.

Éric Domenicone et **Yseult Welschinger** développent un langage scénique singulier, mêlant arts de la marionnette, création musicale et recherches plastiques. Mise en scène, image et musique sont pensées ensemble : leur dramaturgie naît de la fusion de ces langages. Un dialogue sensible se tisse entre musique, jeu et marionnettes-images, permettant au public de plonger pleinement dans l'œuvre, avec une grande liberté d'imaginaire.

Cette approche transversale permet aux créations de s'adresser aux tout-petits, aux adolescent·es comme aux adultes, en interrogeant chacun·e dans son rapport au monde. La force symbolique du théâtre visuel offre à la SoupeCie un langage transgénérationnel, au-delà des mots, qui favorise le dialogue entre petits et grands.

Au fil de vingt ans de création, **un travail minutieux et poétique destiné à l'enfance et à la jeunesse est devenu un axe majeur :**

- l'art accessible à toutes et tous, comme outil d'émancipation et de construction ;
- le spectacle comme espace d'émotions et de réflexion sur le monde ;
- la culture partagée comme condition d'égalité et de cohésion ;
- la transmission artistique comme manière de se sentir vivant avec les autres, de nourrir l'estime de soi et d'ouvrir des horizons.

Ces principes nourrissent l'appétit de création de la compagnie, avec une exigence constante quel que soit l'âge des publics.

Dans cette continuité, la collaboration régulière avec des auteur·rices de théâtre, de livres illustrés ou de romans graphiques donne corps à ces fils rouges et permet d'inventer un spectacle vivant où théâtre, marionnettes et musique se conjuguent de manière indissociable, toujours attentif à la question de l'adresse et de l'ouverture.





Calendrier prévisionnel du projet CREATION 2027/28

AVRIL 2025 : première résidence
Laboratoire d'écriture à la **MINOTERIE** / Dijon (21)

FEVRIER 2026 : résidence - laboratoires de recherche, scénographie, jeu, manipulation et musique - à **L'ESPACE 110** Illzach (68)

AVRIL 2026 : résidence rurale- laboratoires de recherche **L'ÉTINCELLE** Saint Dié des Vosges et **HELICOOP** Le Saulcy (88)

JANVIER 2027 : résidence - 1^{ère} mise en voix et recherches musicales
LES TRETEAUX DE FRANCE Centre Dramatique National Aubervilliers (93)

2027 ET 2028 : recherches résidences en cours / demandes en cours auprès de : Pôle international de la Marionnette - Théâtre de Laval - Réseau TRIBU - TJP CDN Strasbourg - CC Houdremont la Courneuve - Théâtre des quatre saisons Gradignan - le PréO Oberhausbergen

Création mars 2028 Espace 110 Illzach

PARTENAIRES ET COPRODUCTIONS

LES TRÉTEAUX DE FRANCE Centre Dramatique National - Aubervilliers (93)

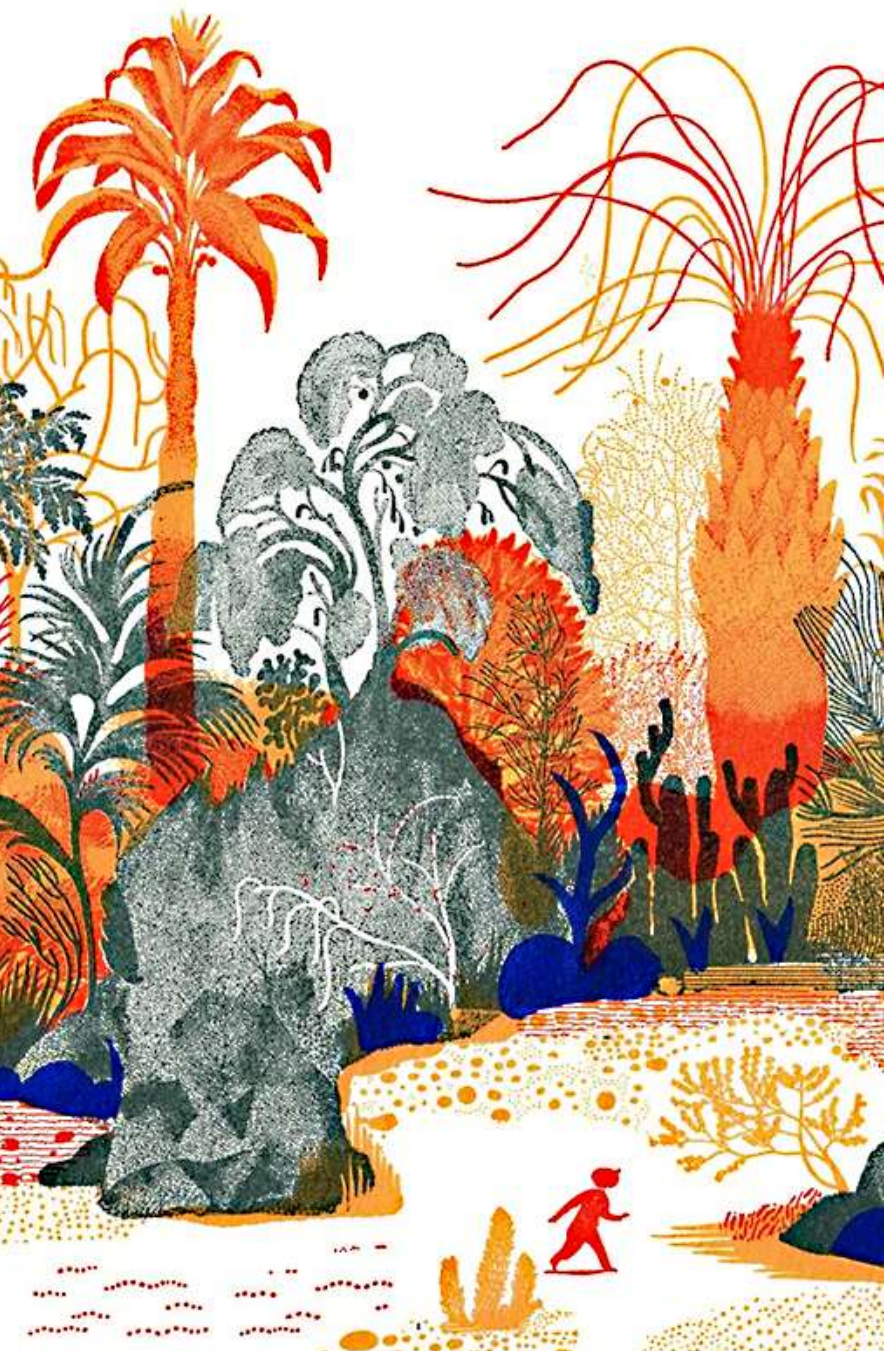
LA MINOTERIE - Dijon (21)

ESPACE 110 scène conventionnée- Illzach (68)

L'ÉTINCELLE - Scène de la CA de Saint-Dié-des-Vosges (88)

Projet soutenu par le **Réseau Quint'Est**
Spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est

Recherche de partenaires en cours



CONTACTS

ARTISTIQUE

Yseult Welschinger
Eric Domenicone
soupecompagnie@gmail.com

PRODUCTION

Babette Gatt
06 11 17 35 04
babgatt@gmail.com

DIFFUSION

Christelle Lechat
06 14 39 55 10
lasoupediffusion@gmail.com

La Soupe Cie est conventionnée par
La DRAC Grand Est et La Région Grand Est

La compagnie est régulièrement soutenue par
La Collectivité Européenne d'Alsace
L'Agence Culturelle Grand Est
Et la Ville de Strasbourg

LASOUPECOMPAGNIE.COM